

# BREVE ESTRATTO DALLA PUBBLICAZIONE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

---

## Landscape mosaics



Thoughts and proposals  
for the implementation  
of the Council of Europe

# Preface

---

*The landscape reflects a present which interacts with a mosaic of memory traces which have diverse symbolic values.*

Valerio Di Battista

The European Landscape Convention of the Council of Europe (ETS No. 176)<sup>1</sup> aims to promote landscape protection, management and planning and to organise international co-operation. It applies to the entire territory of the parties and covers natural, rural, urban and peri-urban areas. It concerns landscapes that might be considered outstanding, but also everyday or degraded landscapes. The convention represents the first international treaty exclusively devoted to all the dimensions of landscape, considered from a perspective of sustainable development.

The Council of Europe is continuing the work undertaken, since the adoption of the convention in 2000, to examine and illustrate certain approaches to landscape.<sup>2</sup> This book, entitled *Landscape mosaics – Thoughts and proposals for the implementation of the European Landscape Convention of the Council of Europe*, explores certain ways of understanding the landscape and makes proposals for more attention to be paid to it.

It brings together the reports presented by Council of Europe experts on the occasion of the Council of Europe conferences on the European Landscape Convention, organised at the Palais de l'Europe in Strasbourg, on 23-24 March 2017, 6-7 May 2019 and 26-27 May 2021. Representatives of governments and international organisations, both governmental and non-governmental, who took part in these meetings were able to discuss the subjects dealt with and make progress in the implementation of the convention.<sup>3</sup>

The experts who contributed to the production of this book are warmly thanked for the quality of their reflections and their proposals:

- ▶ Valerio Di Battista – Towards a grammar of European landscapes;
- ▶ Régis Ambroise – Designing agricultural landscapes for sustainable development;
- ▶ Patrice Collignon – The rural landscape in transition: energy, agriculture and demography;
- ▶ Mauro Agnoletti – Experience of Tuscany, Italy;
- ▶ Carmine Nardone – The Manifesto for the beauty of rural landscapes in Campania, Italy;
- ▶ Jean Noël Consalès – Urbanisation, town planning and landscape;
- ▶ Felix Kienast, with F. Wartmann, A. Zaugg and M. Hunziker – A review of integrated approaches to landscape monitoring;
- ▶ Barry Hynes, Valentin Riehm, Maguelonne Déjeant-Pons, with the contribution of Enrico Buergi – Experiences with public funds and the landscape;
- ▶ Yves Luginbühl – Landscape and responsibility;
- ▶ Michael Oldham – Professional recognition of landscape architects;
- ▶ Claire Cornu – Dry stone walls in the landscape, inheritance and innovation for rural sustainability;
- ▶ Gerhard Ermischer – Walking the landscape;

## Manifeste pour la beauté des paysages ruraux

1. Bioplanification intelligente des zones rurales, capable de protéger les identités historiques et le caractère distinctif des zones rurales.
2. Énergie renouvelable à l'échelle de l'entreprise comme alternative à la consommation de terres agricoles pour les parcs solaires et les parcs éoliens.
3. Priorité donnée à la réutilisation des bâtiments ruraux abandonnés selon l'innovation et des critères écologiques.
4. Maximisation de la biodiversité historique du cadre agricole de la mosaïque rurale (frontières, zones thématiques, etc.).
5. Création et planification d'un chemin écologique (bioarchitecture) pour les nouveaux bâtiments résultant de la nouvelle multifonctionnalité des zones rurales.
6. Un service régional de surveillance par satellite pour lutter contre tous les types d'activités illégales.
7. Promotion de la beauté du paysage rural (art et paysages ruraux, en tenant compte de l'éclairage et de la régénération rurale, atténuation naturelle des infrastructures rurales, etc.).
8. Création d'une « Carte régionale de la nature ».
9. Promotion d'un observatoire régional du paysage rural (interdisciplinaire et multidisciplinaire).
10. Réalisation d'un recensement régional du patrimoine culturel rural et création d'un catalogue spécifique pour les sites agricoles et industriels abandonnés, et création d'archives documentaires et visuelles sur tout le territoire rural, déjà commencées dans la zone du Cilento et le parc national du Vallo di Diano et dans les zones des sept parcs régionaux.

Source : Del Prete R., Leone A., Nardone C. (dir.), *La bellezza del Paesaggio Rurale, région de la Campanie*, 2018.



Fig. 1. Le 12 avril 2019, le Manifeste pour la beauté des paysages ruraux a été signé par les cinq municipalités qui composent Sannio Falanghina (ville du vin 2019).



Fig 2. Publication La bellezza del paesaggio rurale.

## **2. Le Manifeste pour la beauté des paysages en Campanie, Italie**

**Carmine Nardone**

Président honoraire de la province de Bénévent, Campanie, et président de l'association Futuridea, Italie.

Le Manifeste pour la beauté des paysages ruraux a été adopté en 2018 par le Comité d'études scientifiques du paysage rural, incluant le Laboratoire de paysage rural Futuridea, en collaboration avec la région de Campanie, le Conseil national de la recherche (ISAFOM) et l'université de Sannio, dirigés par Rossella Del Prete, Antonio Leone et Carmine Nardone. Il a été présenté avec la participation de Felice Spingola, sociologue et économiste du paysage, Centro Studi Pan, Calabre, Italie.

indispensable une approche durable axée sur l'évolution afin de surmonter à la fois des contenus purement nostalgiques ou des visions conservatrices et des idées totalisantes ou idéologiques de soustraction totale de la nature à l'action de l'homme. Voici donc que le « non-lieu » est, en reprenant les mots d'Augé, « un monde promis à l'individualité solitaire, au passage, au temporaire et à l'éphémère ». Donc, « si les lieux anthropologiques créent du social organique, les non-lieux créent de la contractualité solitaire » (Augé, 2015).

À cet égard, une nouvelle orientation consciente est nécessaire pour pouvoir augmenter la spécificité des lieux (ou des identités historiques) avec la créativité et le caractère unique des innovations. Ces dernières peuvent devenir des instruments de diversité et de beauté et la base d'un nouveau cycle identitaire. Actuellement,

les « non-lieux » représentent l'époque, ils donnent un élément quantifiable obtenu par une certaine conversion entre éléments de surface, volume et distance – des voies aériennes, des voies ferrées, des autoroutes et des armoires mobiles appelées « moyens de transport » (avions, trains, voitures), aéroports, gares de chemin de fer, grandes chaînes d'hôtels, installations de loisirs, grands espaces commerciaux et, enfin, l'enchevêtrement complexe de réseaux câblés ou sans fil qui mobilisent des espaces extraterrestres dans le but d'une communication si particulière qu'elle ne met souvent l'individu en contact qu'avec une autre image de lui-même (Augé, 2015).

où la biodiversité demeure – par exemple, là où les champs cultivés sont bordés de haies ou d'alignements d'arbres – peut être considéré comme un « lieu » du paysage rural.

À côté du concept de biodiversité considéré comme un facteur d'identification des « lieux » du paysage rural, il existe d'autres concepts ayant les mêmes caractéristiques d'identification, à savoir le concept d'agriculture durable et le concept de bioterritoire intelligent. Sans oublier l'existence d'artefacts architecturaux ruraux liés à la tradition des lieux qui s'inscrivent dans un contexte fait d'histoire et de relations sociales et qui appartiennent donc certainement à l'idée de « lieu » (Del Prete, Leone, 2017).

En ce qui concerne l'agriculture durable, on peut dire que « comme la vie, elle n'est pas durable, mais nous pouvons chaque jour la rendre plus durable » (Conti, 1997). Il faut donner au concept de « plus grande durabilité » un double sens : celui de plus grande disponibilité de terres cultivables et celui de possibilité plus longue de cultiver la même terre sans diminuer la productivité d'aucun des facteurs de production – travail, capital, énergie, terre (Nardone, 1997). Un bioterritoire ou biorégion est généralement défini comme un modèle de gestion durable des ressources naturelles d'un territoire par les communautés locales. La gestion d'un bioterritoire nécessite une forme d'innovation qui peut être résumée dans sa politique de « gestion intelligente ».

Une fois définis les « lieux » et les « non-lieux », il reste à expliquer ce qu'est le paysage rural. La définition du paysage rural est complexe dans la mesure où elle prend en compte plusieurs composantes. La composante naturelle (eau, sol, climat, biodiversité végétale et animale, etc.), la composante culturelle (peinture, photographie, cinéma, musique, poésie, etc.), la composante représentée par l'activité humaine sur le territoire rural (systèmes de culture, architecture rurale, etc.), la composante de la « perception » de l'observateur.

La question qui se pose est de savoir comment distinguer les « lieux » des « non-lieux » dans le paysage rural. Une réflexion de Gilles Clément, dans le livre *Manifeste du tiers paysage*, peut être citée :

Si l'on cesse de regarder le paysage comme l'objet d'une industrie on découvre subitement – est-ce un oubli du cartographe, une négligence du politique ? – une quantité d'espaces indécis, dépourvus de fonction sur lesquels il est difficile de porter un nom. Cet ensemble n'appartient ni au territoire de l'ombre ni à celui de la lumière. Il se situe aux marges (Clément, 2005).

La diversité biologique contribue à sortir le territoire de l'impasse de l'anonymat, en lui donnant une identité et en en faisant un lieu. Ainsi, tout endroit

L'analyse des composantes naturelles du paysage (relief, sol, géolithologie, climat) est de plus en plus considérée comme une condition essentielle pour une planification spatiale intelligente, fondée sur l'équilibre entre la valeur agronomique et la qualité du paysage, le développement durable, et la valorisation des zones urbaines et des zones rurales de la Campanie. De nombreuses enquêtes effectuées (Leone, 2014; Leone *et al.*, 2016 b) ont mis en évidence l'importance de cette analyse dans la valorisation des zones agricoles prestigieuses de la Campanie.

La défense de la biodiversité, l'adoption d'une agriculture durable, la création de bioterritoires intelligents ont conduit à l'identification de « lieux » dans le paysage rural. En revanche, les « non-lieux » d'un même paysage peuvent être considérés comme la négation d'une approche qualitative. Le paysage rural italien est un paysage richement articulé, composé de zones avec leurs particularités géographiques, de productions locales typiques, de traditions, d'architecture rurale, qui, ensemble, qualifient un territoire en lui donnant souvent le caractère de « lieu ». Le caractère de « non-lieu », en revanche, peut être associé, plus généralement, à un mauvais usage et à une exploitation aveugle des ressources dont un territoire est pourvu.

En partant des lieux et des non-lieux, nous parvenons à l'identification de l'histoire des territoires afin de déterminer une évolution des contextes sociaux et économiques au niveau régional.

La multifonctionnalité, selon la manière dont elle sera exprimée par les formes concrètes d'organisation et de peuplement dans les zones rurales, produira des effets négatifs ou positifs sur la qualité du paysage. Ce dernier deviendra-t-il l'outil d'un nouveau modèle industriel d'urbanisation ou sera-t-il orienté conformément aux nouvelles réglementations en matière de construction rurale durable vers une spécificité écocpatible avec le paysage rural (Fichera, 2007).

L'objectif est de créer une voie écodurable vers la nouvelle multifonctionnalité. La multifonctionnalité de l'agriculture doit être comprise non seulement comme un secteur primaire capable de produire des denrées alimentaires, mais également comme un secteur capable de fournir des services à l'environnement : conservation de la biodiversité et des paysages, sécurité hydrogéologique, services à la population, culture et traditions.

## Références

- Augé M. (2015). *Nonluoghi*, Eleuthera, Milan.
- Clément G. (2005). *Manifesto del Terzo paesaggio*, Quodlibet, Macerata.
- Conti L. (1997). « Riflessioni sulle condizioni di sostenibilità dell'agricoltura », dans Nardone C. (1997). *Cibo. Biotecnologico: globalizzazione e rischio di sviluppo agro alimentare insostenibile*, Hevelius Edizioni, Bénévent.
- Fabbri P. (1997). *Natura e cultura del paesaggio agrario. Indirizzi per la tutela e la progettazione*, Citta Studi Edizioni, Milan.
- Fichera C.R. (dir.) (2007). *Multifunzionalità dell'agricoltura e sviluppo sostenibile. Innovazione tecnologica e valorizzazione delle tipicità nelle aree marginali*, Iiriti Editore, Région Calabre.
- Gennaro A. (2008). *La misura della terra. Crisi civile e spreco del territorio in Campania*, CLEAN.
- Leone A. (2004). *Ambiente e territorio agroforestale: linee guida per la pianificazione sostenibile e gli studi di impatto ambientale*, Franco Angeli.
- Leone A.P., Buondonno A., Aucelli P.P.C. (dir.) (2014). *Paesaggi e suoli del Basso Volturno per una frutticoltura innovativa*, Assessorato all'Agricoltura, Région Campanie, p. 116.
- Leone A. P. et al. (2016 a). « Paesaggi e suoli dei territori viticoli del Sannio Beneventano », dans *Nel Sannio coltiviamo emozioni: Viaggio attraverso la storia, la cultura e i paesaggi del Sannio Beneventano*, ed. Sannio Consorzio Tutela Vini, di Matarazzo N. and Sarrapochiello L.N., Arti Grafiche Iuorio, Benevento, pp. 135-99.
- Leone A. P. et al. (2016 b). « Il territorio del Solopaca », dans *150 anni della Cantina di Solopaca – La storia del vino Solopaca nella cooperazione*, pp. 69-123.
- Matassino D. (2015). *Sostenibilità globale per un mondo di bioterritori intelligenti*, Milan, intervento Expo.
- McHarg I.L. (2007), *Progettare con la natura*, Franco Muzzio Editore, Padoue.
- Nardone C. (1997). *Cibo biotecnologico*, Hevelius Edizioni, Bénévent.
- Nardone C., Rampone S. (dir.) (2014). *Global Sustainability Inside and Outside the Territory World Scientific*, Singapour.
- Prete R. (2011). *Tabacchine: luoghi, archivi e memoria del lavoro delle donne*, CRACE.
- Prete R. et Leone A. (dir.) (2017), *Paesaggi rurali – percezione, promozione, gestione, evoluzione*, Futuridea, Naples, Région Campanie.
- Rapport ISPRA 128 (2010). *Multifunzionalità dell'azienda agricola e funzionalità ambientale*, Institut supérieur pour la protection et la recherche environnementales, Rome.
- Steiner F. (2000). *Costruire il paesaggio. Un approccio ecologico alla pianificazione*, McGraw-Hill.